



Étude sur la chirurgie transgenre : de l'engouement à l'indignation !



Les études les plus récentes montrent que les changements de sexe tant mis en avant, réalisés à l'aide de bloqueurs d'hormones et d'opérations chirurgicales, sont loin d'être aussi utiles et positifs que les médias traditionnels les ont présentés jusqu'à présent. Au contraire, des plaintes ont été déposées : d'innombrables dommages irréparables ont été causés ! Quel était l'objectif poursuivi et qui en assume désormais la responsabilité ?

Au cours des dernières années, le nombre de mineurs et de jeunes adultes s'identifiant comme transgenres a considérablement augmenté. Et les jeunes adultes peuvent de plus en plus rapidement se soumettre à un traitement par bloqueurs d'hormones ou subir une opération de changement de sexe.

La manière dont le bien-être physique et mental des personnes évolue à long terme après une opération de réassignation sexuelle a jusqu'à présent été mal documentée, tant par les chiffres que par les faits.

Les témoignages de personnes ayant effectué une détransition, c'est-à-dire qui regrettent leur opération de changement de sexe et souhaitent revenir à leur sexe d'origine, sont toujours farouchement censurés et méchamment dénigrés par la communauté queer – leur propre camp.

Ce fut le cas de Chris Brönmann, qui regrette amèrement ses 16 opérations d'harmonisation et qui comprend désormais clairement que chaque opération n'était qu'une fuite en avant et qu'elles n'ont pas permis de résoudre les véritables problèmes de son psychisme. Il considère que l'approche extrêmement positive et favorable aux transgenres adoptée par la politique et la médecine est extrêmement dangereuse, voire irresponsable.

En effet, les jeunes qui souffrent en premier lieu de problèmes psychiques se retrouvent sans soutien psychologique sérieux et avec de faux espoirs, ils se retrouvent trop vite sur la table d'opération, devenant ainsi des patients à vie de l'industrie pharmaceutique. Leur âme n'est pas prise en compte.

Une étude prouve la détérioration de l'état psychique après une opération de changement de sexe

Des preuves scientifiques étayant ces observations ont été publiées, notamment par l'Institut autrichien d'anthropologie médicale et de bioéthique (IMABE). Un compte rendu d'une nouvelle étude, paru dans le "Journal of Sexual Medicine" (Université d'Oxford, 2025), est disponible sur le site web de l'institut.

L'étude a comparé des groupes de personnes s'identifiant comme transgenres et dont certaines avaient reçu un diagnostic de dysphorie de genre. Une partie du groupe a subi une opération de changement de sexe comme une mastectomie, une vaginoplastie, une augmentation mammaire, une réduction de la pomme d'Adam, l'autre groupe ne l'a pas fait malgré sa transidentité. Aucune des personnes concernées ne présentait auparavant de

maladie mentale diagnostiquée.

Citation : "Le résultat de l'évaluation a montré une image claire. Ceux qui ont subi une intervention chirurgicale avaient des taux de maladies mentales telles que dépression, pensées suicidaires, troubles anxieux, toxicomanie et trouble de la dysmorphie corporelle significativement plus élevés que les personnes souffrant de dysphorie de genre qui n'ont pas subi d'opération de réassignation sexuelle." Les résultats étaient particulièrement nets en ce qui concerne le risque de développer une dépression : Ainsi, le taux de dépression des "femmes trans", hommes biologiques, était de 25,4 contre 11,5 % sans chirurgie. Ce groupe présentait également un risque presque 5 fois plus élevé de troubles anxieux après l'opération, 12,8 contre 2,6 %. Les "hommes trans", c'est-à-dire les femmes biologiques qui ont subi une opération transgenre ont également eu des problèmes de santé au cours de l'année. Les femmes qui ont subi une intervention chirurgicale ont un taux de dépression très élevé par rapport à celles qui n'ont pas subi d'intervention, 22,9 contre 14,6 % et un risque plus de deux fois plus élevé de pensées suicidaires. 19,8 contre 8,4 %. Les deux sexes présentaient un taux d'abus de drogues particulièrement élevé après l'opération par rapport à ceux qui n'en ont pas eue. Ainsi, cette étude officielle ne confirme pas l'hypothèse largement répandue selon laquelle les interventions chirurgicales stabiliseraient le psychisme.

Histoire des opérations de changement de sexe chez les enfants et les adolescents

L'approche thérapeutique consistant à encourager les enfants et les adolescents à subir une chirurgie de réassignation sexuelle le plus tôt possible est basée sur le protocole dit "néerlandais" des années 1990. On a constaté que plusieurs personnes trans adultes présentaient une mauvaise santé mentale. Des chercheurs néerlandais ont émis l'hypothèse que les thérapies d'affirmation de genre, y compris les chirurgies de réassignation sexuelle, devraient donc être initiées très tôt pour obtenir de meilleurs résultats. Cette hypothèse fragile enfreint encore aujourd'hui de nombreuses normes scientifiques et revêt un caractère purement expérimental. L'expérience montre que les interventions transgenres sont encore plus risquées à un jeune âge, d'autant plus que le désir de changement coïncide souvent avec la puberté chez de nombreux adolescents et s'estompe généralement par la suite. Leor Sapir (Manhattan Institute) démontre que la plupart des mineurs souffrant de dysphorie de genre finissent par accepter leur identité de genre "et ne vivront pas en tant qu'adultes transgenres". De nombreux jeunes transgenres regrettent leurs opérations irréversibles et se sentent trahis et reniés. De nombreuses personnes portent plainte contre des cliniques et des médecins transgenres. Elles veulent revenir à leur sexe biologique, mais doivent maintenant s'attendre à des conséquences amères.

Diagnostics erronés en raison d'une expertise psychique insuffisante

Il est désormais bien documenté que les personnes transidentitaires sont plus souvent que la moyenne touchées par des maladies psychiques préexistantes. Bettina Reiter, psychiatre à Vienne, en est certaine et s'est exprimée lors de l'émission ServusTV "Changement de regard" : "Dans la plupart des cas où l'on opère, il y a une erreur de diagnostic". En outre, les troubles de l'identité sexuelle s'accompagnent très souvent de diagnostics psychiatriques, tels que la dépression, les troubles anxieux, les troubles alimentaires ou le TDAH. Les expériences de harcèlement moral, de violence ou d'abus sexuels ont également joué un rôle. Mais comment les hormones et la chirurgie peuvent-elles remédier aux problèmes psychologiques qui affectent leur vie ? L'origine de l'homosexualité est-elle ailleurs que dans un sexe apparemment erroné ? Chris Brönimann a raconté à quel point il lui avait été facile d'obtenir frauduleusement un certificat médical pour sa transition. Grâce à des informations

trouvées sur Internet sur ce que les médecins veulent entendre, il a réussi à obtenir ce certificat après seulement 20 minutes d'entretien avec un professeur. Personne n'avait pris la peine de lui poser d'autres questions embarrassantes : s'il savait ce que l'opération impliquait pour son avenir, ou même pourquoi il refusait d'accepter son corps. Il aurait aimé avoir quelqu'un pour l'encourager : "Mais tu es bien comme tu es !" Mais un tel travail de persuasion, ne fidélise pas les clients à vie, même s'il permettrait d'alléger considérablement la charge des caisses d'assurance maladie.

Documents divulgués, concernant le consentement aveugle : WPATH

L'émission de Kla.TV intitulée "WPATH : Comment ils admettent mutiler nos enfants" a révélé, sur la base de documents "WPATH" ayant fuité, que la plupart des « patients » ne savent généralement même pas dans quoi ils s'embarquent en acceptant des bloqueurs de puberté ou une chirurgie de réassignation sexuelle. Les documents divulgués montrent que les médecins du WPATH et d'autres professionnels de santé admettent en privé qu'ils ne peuvent obtenir un consentement éclairé des parents et des enfants. En clair, cela signifie que les jeunes ou les parents consentent à un traitement qu'ils n'ont pas compris. Ils ne peuvent en aucun cas évaluer les conséquences et l'ampleur des séquelles, telles que l'infertilité à vie, les douleurs, la perte définitive de la voix, l'incontinence, etc. Le Dr Metzger, membre du WPATH, a expliqué ce qui suit au comité à huis clos : "C'est toujours une bonne théorie de parler avec un jeune de 14 ans de la préservation de la fertilité. Mais je sais que je parle à un mur. La plupart des enfants ne sont pas encore en mesure de parler sérieusement de fertilité."

... Contre toute attente, les médecins de la "WPATH" continuent leurs traitements contraires à l'éthique et irresponsables, qu'il faudrait en réalité qualifier de "mutilations". Les cliniques transgenres, les chirurgiens et les endocrinologues du monde entier affirment, contrairement aux résultats des études, que la majorité de leurs patients sont satisfaits des résultats après un changement de sexe. Les complications, dit-on, sont rares. Là encore, les fichiers WPATH révèlent comment les médecins transgenres mentent collectivement au public, en toute connaissance de cause. En effet, s'ils examinaient sérieusement les faits existants, tels que l'apparition de tumeurs après l'administration d'hormones ou les défigurations et mutilations à vie après des opérations chirurgicales, ils devraient reconnaître leur énorme responsabilité. Chez les patients masculins, par exemple, après la reconstruction chirurgicale d'un vagin, il reste dans le meilleur des cas une cavité qui doit être dilatée à vie, ainsi qu'une fonction sexuelle considérablement réduite. D'autres souffrent de complications graves, comme le bassin rempli de sang, des problèmes de miction et de fistules. "On ne peut pas vivre dignement comme ça", a déclaré une victime d'un tel crime médical âgée de 32 ans, qui souffre de douleurs constantes, d'engourdissement et de troubles urinaires. Une vie de cauchemar !

Les parents qui veulent protéger leurs enfants sont accusés d'abus

En Suisse, des parents voulaient protéger leur fille de 14 ans d'une telle décision irréversible. Leurs droits parentaux leur ont été retirés en 2023 car ils préféraient la psychothérapie à l'administration de bloqueurs de puberté pour leur fille. La psychothérapie a été contrecarrée par l'école de la jeune fille. Elle est passée outre la décision des parents en effectuant une "transition sociale" : nouveaux pronoms, nouveau nom. La plainte des parents a été traitée par les services de protection de l'enfance et l'organisation transgenre "Le Refuge". Ils ont accusé les parents d'"abus".

Un autre cas en 2021 : Un mandat d'arrêt a été lancé contre un père au Canada parce qu'il a qualifié le changement de sexe de sa fille de 14 ans de maltraitance infantile et de

stérilisation d'enfants subventionnées par l'État. Il voulait protéger sa fille de décisions irréversibles. Le tribunal a ordonné au père de ne pas s'opposer au traitement hormonal de sa fille et de faire preuve de compréhension envers sa dysphorie de genre.

... 2023 : Un autre père dans l'État du Montana a perdu la garde de sa fille, parce qu'il pensait, je cite : "J'aime ma fille de manière inconditionnelle et je veux juste qu'elle ne prenne aucune décision avant d'avoir acquis la maturité et l'expérience nécessaires pour comprendre les conséquences de ses actes."

En Autriche, un projet de loi déposé a attiré l'attention : À l'avenir, les parents, les thérapeutes et les médecins seraient punis s'ils tentaient d'empêcher quelqu'un, y compris des enfants mineurs, de subir une castration chimique ou une mutilation génitale chirurgicale. Cela devait être considéré comme une "mesure de conversion" punissable et sanctionné par une amende pouvant aller jusqu'à 30 000 euros ou d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à un an. De plus, les parents risquaient de perdre le droit de garde. Les traitements hormonaux et la chirurgie devraient être considérés comme la seule thérapie autorisée. Les forces motrices derrière le projet de loi sont principalement le député SPÖ Mario Lindner, également président de l'"Organisation sociale-démocrate LGBTIQ en Autriche" et ami intime de Conchita Wurst (chanteur et travesti bien connu) ainsi que le président du groupe parlementaire du parti NEOS au Conseil national, Yannick Shetty. Grâce aux protestations des parents, des professionnels et des enseignants, ce projet a été provisoirement abandonné.

Un revirement en vue ?

En Suisse, certains demandent l'interdiction de la chirurgie transgenre controversée avant 18 ans. La conseillère d'Etat Natalie Rickli à ce sujet : "Les mineurs qui sont encore en train de développer leur identité sexuelle pendant l'adolescence doivent être protégés contre des interventions qu'ils pourraient regretter plus tard. Il faut avoir 18 ans pour voter, se marier, signer un contrat de location ou choisir son lieu de résidence ou d'autres aspects de sa vie. C'est pourquoi les décisions très importantes concernant le changement de sexe ne devraient être possibles qu'à partir de la majorité. "

Selon certaines sources, la Grande-Bretagne et certains pays scandinaves semblent s'éloigner à nouveau, concernant les changements de sexe, d'une approche purement affirmative. Les bloqueurs de puberté ne sont plus administrés de manière systématique, car il n'existe pas suffisamment de preuves quant à leur innocuité et leur efficacité à long terme. Au lieu de cela, ils ne sont plus utilisés que dans le cadre d'une étude de recherche clinique, actuellement en cours d'élaboration. Les hormones masculinisantes ou féminisantes ne sont disponibles pour les jeunes qu'à partir de l'âge de 16 ans environ, et ce uniquement selon des critères d'admission stricts. Le NHS (National Health Service) d'Angleterre a fait savoir que depuis la publication du "Cass-Reviews", aucun mineur n'était plus éligible à la prescription de telles hormones.

Maintenant que deux ou trois générations ont été manipulées, déstabilisées, détruites par les médias, la politique et la médecine, et transformées en consommateurs à vie de produits pharmaceutiques, la grande prise de conscience est-elle enfin en train d'arriver ? Vraiment ? Qui assumera la responsabilité de ces décisions erronées, en répondra ou même présentera ses excuses ?

Les êtres humains, créés parfaits à l'origine, ont été, dans la conviction que tout était réversible, diaboliquement mutilés comme dans les expériences de Frankenstein, détournés de toute notion morale et d'eux-mêmes pour entrer dans un mode d'autodestruction. Incapables d'engendrer des familles, la plupart passeront leur vie à s'occuper de leurs blessures et à se tourner autour. Qui est intéressé par un tel projet ? Il est difficile d'imaginer

qu'il ne s'agit là que d'intérêts pharmaceutiques.

Cette pratique destructrice semble n'être rien de moins qu'un parfait programme de destruction bien rodé. Si on s'y intéresse de plus près, on se rend compte que derrière le mouvement transgenre se cache un vaste réseau international qui, grâce à l'argent et à l'influence de quelques milliardaires, a infiltré tous les domaines de la société et de la politique, avec pour objectif déclaré la construction d'un nouvel ordre mondial et d'une nouvelle société. C'est pourquoi on peut poser ces dernières questions : L'être humain doit-il dégénérer en un être faible de volonté à cause de la dissolution de toutes les valeurs traditionnelles ? Doit-il être réduit à l'état de sujet idéal par la destruction de son identité sexuelle ? Pour en savoir plus, consultez l'émission "L'agenda obscur derrière l'idéologie transgenre" sous le lien qui s'affiche.

de tt. / utw. / abu.

Sources :

Augmentation des diagnostics transgenres :

<https://transteens-sorge-berechtigt.net/486-transgender-diagnosen-zahlen-und-fakten.html>

Études sur les changements de sexe :

<https://www.imabe.org/bioethikaktuell/einzelansicht/transgender-operationen-wie-der-traum-vom-neuen-koerper-an-der-psyche-zerbricht>

Définition du trouble dysmorphique corporel :

<https://kds-net.com/>

Suisse – pas d'opération avant 18 ans :

<https://www.zh.ch/de/news-uebersicht/medienmitteilungen/2025/07/gesundheitsversorgung-von-transgender-personen-schutz-vor-irreversiblen-behandlungen-bei-minderjaehrigen.html>

La vérité choquante sur une opération de changement de sexe, Chris

Brönimann :

SCHOCKIERENDE Wahrheit über eine TRANS-OP | EDU Podcast spezial (Teil 1)

Sanction pour les parents qui refusent que leurs enfants subissent une opération de changement de sexe :

<https://www.patriotpetition.org/2025/07/03/irres-trans-op-gesetz-stoppen-kein-gefaengnis-fuer-eltern-die-ihre-kinder-schuetzen/>

<https://www.corrigenda.online/politik/oesterreich-kuenftig-strafe-fuer-eltern-und-aerzte-die-von-trans-ops-abraten>

Mario Lindner:

https://de.wikipedia.org/wiki/Mario_Lindner

Yannick Shetty:

https://de.wikipedia.org/wiki/Yannick_Shetty

Cela pourrait aussi vous intéresser :

#TheorieDuGenre - Théorie du genre - www.kla.tv/TheorieDuGenre

#CommentairesMediatiques - Commentaires médiatiques - www.kla.tv/CommentairesMediatiques

#FormationEducation - Formation Education - www.kla.tv/FormationEducation

#Medecine-fr - Médecine - www.kla.tv/Medecine-fr

#Transgenre - www.kla.tv/Transgenre

#LoiSurLAutodetermination - Loi sur l'autodétermination - www.kla.tv/LoiSurLAutodetermination

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ des choses peu entendues, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous !

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter : www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité :

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la presse du système, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet !

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence : [Licence Kla.TV standard](#)

Kla.TV produit toutes ses émissions bénévolement et sans but lucratif. La diffusion de nos produits par votre intermédiaire est notre seul salaire !
Pour en savoir plus : www.kla.tv/licence